

11 SEPTEMBRE 2001 ET MOBILISATION DES DOCUMENTALISTES

Christopher BOON
Roularta Media Group

Les images du 11 septembre 2001 resteront sans doute gravées pour longtemps dans notre mémoire. Pendant que se déroulait l'inimaginable, tous les médias se mobilisaient pour couvrir les événements et informer au mieux leurs publics.

Certains d'entre nous ont vécu ces moments d'une manière un peu particulière. Travaillant dans les coulisses, les documentalistes de presse se sont joints aux efforts des médias, en fournissant information de fond et contexte.

L'article qui suit est constitué de quelques récits de documentalistes qui ont été mobilisés pour assister presse et télévision dans la couverture des événements. Ces différents témoignages trouvent leur origine dans un échange de messages électroniques sur Abbaye, la liste de contact des Anciens de l'IESSID (rue de l'Abbaye). Quelques documentalistes de presse avaient ainsi souhaité faire part à leurs collègues de la manière dont le travail quotidien s'était déroulé à ce moment-là.

Vous y lirez les contributions de quatre documentalistes, travaillant pour un quotidien, une chaîne de télévision, une agence photo et un groupe d'hebdomadaires.

LE SOIR

" Au Soir, la pression a commencé dès 15 heures et a continué toute la soirée. Chaque jour, une personne commence à 15 heures et c'est donc elle qui s'est chargée de toutes les recherches ! Le reste de l'équipe quitte les bureaux entre 15 h 45 et 17 heures. Nous tournons de 8h30 à 22 heures tous les jours de veille de parution (ce qui comprend les dimanches et jours

fériés et exclut les samedis), ceci n'a donc pas posé de problème particulier de permanence et aucune autre mesure exceptionnelle n'a dû être prise. Pour rappel, nous travaillons principalement pour le Soir, mais aussi le Soir Magazine et la rédaction nationale du groupe Sud-presse (Meuse, Lanterne, Nouvelle Gazette, Province), tout ceci étant Rossel. "

RTBF

" A la RTBF, au service Imadoc (archives télé), la permanence JT qui normalement se termine à 19 heures, s'est prolongée jusqu'à 23 heures, avec 2 personnes au lieu d'une. Ce qui nous a permis de sortir des images de la construction du WTC et de son inauguration, images qui ont été peu ou pas vues sur les autres chaînes. Autres images demandées : les attentats contre des intérêts américains depuis 1980, Ben Laden, Saddam Hussein, différentes images prétextes (du style raffinerie de pétrole, bourse, ...). Le lendemain de l'attentat, une documentaliste était présente à 5h du matin, afin d'assurer la permanence pour les éditions spéciales du matin. Retour à la normale dès mercredi midi. "

PHOTO NEWS

"Travaillant dans une agence de presse photographique, je me situe de " l'autre côté de la barrière " par rapport à la presse. Chez nous, dès 16h, les lignes téléphoniques chauffaient : les différentes rédactions du pays voulant savoir quand elles pourraient disposer des premières images, pendant que nous essayons de contacter nos correspondants étrangers et téléchargeons de leurs bases de données des " rétros " du WTC, autres attentats

anti-américains et portraits de Ben Laden. A cette heure de la journée, le stress du bouclage des quotidiens ne nous a pas épargnés. "

ROULARTA MEDIA GROUP

" Topo de l'activité au Brussels Media Centre (BMC) de Roularta. Dès la nouvelle, tous les téléviseurs étaient branchés sur CNN, comme partout dans le monde (du moins pour cette partie de la planète qui possède une télévision et cette fraction de la population qui peut se permettre d'arrêter son travail pour la regarder).

Les hebdomadaires Le Vif/L'Express et Knack décident de modifier leur programme de parution. Le Knack, tout d'abord, qui venait de sortir son nouveau numéro le mardi soir, décide de faire paraître le vendredi un numéro spécial pour être ainsi le premier newsmagazine flamand sur le marché. Le Vif/L'Express, quant à lui, décide de modifier sa ' cover ' prévue pour le vendredi et qui était consacrée à l'Euro.

La machine est amorcée, les questions en provenance des rédactions commencent à nous arriver. Quelques exemples :

- rassembler des plans de situation et la description des bâtiments touchés;
- extraire les dossiers de presse de nos archives (terrorisme, Ben Laden, Bush, etc. et même le poussiéreux dossier des CCC !);
- retrouver les antécédents d'attentats;
- rechercher des ' timelines ' pour aider à reconstituer la chronologie...
- Pour le magazine Trends-Tendances, qui ne sortira que le jeudi suivant :

- trouver la liste des entreprises présentes sur le site du WTC;
- rechercher la liste des entreprises belges fortement présentes aux USA;
- retrouver les coordonnées de stratégestes interviewables ...

A 17 heures, les membres du personnel sont invités à quitter le bâtiment; en effet le BMC se trouve quasiment en face de l'OTAN; mais à la doc, les recherches se poursuivent.

Google n'a jamais été aussi performant et apprécié (un conseil en passant : tapez le nom du bâtiment recherché + le mot ' Facts '). En ce qui concerne l'accès à Internet, nous avons sans doute eu beaucoup de chance de pouvoir accéder à un tas de ressources utiles avant que certains sites de référence ne tombent les uns après les autres sous la charge des requêtes. Parallèlement, nous pouvions suivre une activité qui était assez intense sur NewsLib, la mailing list des documentalistes de presse américains (près de 250 messages en 48 heures) : elle s'avéra très utile car on pouvait y pêcher en permanence des infos, des ressources, des faits et chiffres (ainsi, par exemple, l'ouverture du site spécial de Nexis).

Il n'y a pas eu vraiment d'heures sup', nous avons assuré cela à trois, et le dernier collègue en action avait quitté le BMC à 19h. "

cboon@roularta.be

L'auteur remercie Anne THOMAES (Le Soir), Laurence FION (Photo News) et Thierry DOSIMONT (RTBF) pour leur contribution à cet article.

* * *